



Garde

GRENADIERS



Impériales.

TIRAILLEUR.

Jean Baptiste Royau Régiment. 1er Bataillon. 1ere Compagnie. aux
 La Source à Comberbourg le vingt huit février 1813

Monsieur le Colonel de la Garde Impériale Monsieur le Colonel de la Garde Impériale,

C'est pour m'empêcher de l'Etat de votre santé que
 j'en envoie le présent pour vous donner des nouvelles assuran-
 ces de la même que je mets la main à la plume
 j'en envoie le présent pour vous donner des nouvelles de mon
 sort, si bien mes chers parents, j'ai un droit pas
 que je fais bien au point de vue, pour que je devrais
 en outre, nous sommes arrivés le 14 du mois de la
 date du présent votre route en fait Dieu a été assez
 agréable, mais pour le présent on nous apprend
 les choses qu'il n'est assez difficile de comprendre

J'aurais pu choisir un autre régiment si j'avois voulu
tel que la cavalerie de la garde mais je m'en suis
refusé, mais qui ne jamais manie les chevaux j'ai bien
pensé qu'il me seroit difficile d'apprendre ce qu'on a
là je suis resté avec des amis que j'avois fait con-
noissance depuis Naumur, & surtout avec celui qui
écrit une lettre aujourd'hui, qui est du même départe-
ment on auroit tort si on se plaignoit de moi qui vous a
conduit ici, et vous devoit tous les jours onze jours
francs mais depuis que mes sœurs arrivées on ne
vous donne plus satisfaction je suppose que c'est
pour vous habiller. Je Le Desormais bien car il fait
assez froid ici,

Si on peut me plaindre des uns supérieurs car il
paraissent assez difficile & c'est une chose qui n'est assez
agréable car à la suite si on étoit en astraite avec
L'abbé de Labarre que l'on a déjà de vous autres
si on fait ce qu'on demandoit je vous prie de ne me rien
dire sur ce sujet de votre faute ni l'un ni l'autre car vous ne
qu'on je suis le plus inquiet & de m'acquiescer le plus
qu'il vous sera possible d'un mot de réponse.

Veuillez me rappeler au souvenir de tous mes parents &
amis & de mes oncles toute la famille de mes sœurs
de mes parents & de mes amis et de toute la famille
je vous prie de me faire savoir si mes oncles
Charles & Pierre en passant & dans quelle ville. J

Tout auray la bonte de faire mes complimens a
mesdames Estivans. Je de lui dire de dire les choses les
mais plus nouvelles. De ma part a mademoiselle Marie
Francoise ancienne. Je que j'espero de le revoir un
jour. Je de lui dire de le faire a mademoiselle De
Lafayette. Je de lui dire que j'ay tant de moi. Je de
embrassé de tout mon coeur. Je de lui dire pour la

de
Veu

J. J. Rigaud de M...

mon adresse a monsieur J. J. Rigaud
Lieutenant de la garde impériale au premier
régiment de ligne Compagnie première
Bataillon au Camp de Courbevoie

NEC
A Monsieur Monsieur Desprez
apothecaire à Dinant pour remettre
à Monsieur Desprez pour Demourant
au safformant de Waulin Dept
de laubra. (sic)
A Dinant sur terre

La lettre du conscrit (Wanlin)

Je possède l'original d'une lettre qui a dormi pendant plus de cent cinquante ans parmi d'autres archives et dans plus d'un grenier, avant que je la tire de l'oubli et la sauve de la destruction. La voici telle quelle, orthographe et tournures fidèlement reproduites. Que l'on sache seulement quelle fut écrite par un jeune homme de Wanlin à ses parents.

Elle porte en première page, en médaillon les portraits coloriés de Napoléon et de Marie-Louise. Au milieu, appuyé sur son fusil, un grenadier en grand uniforme.

Jean-Joseph Rigaux, au premier régiment, premier bataillon, première compagnie de la Garde impériale.

A Courbevoie le 28 février 1813

*Mon très cher Père et ma très chère Mère et Soeurs,
C'est pour m'informer de l'état de votre santé et en même temps pour vous donner des nouvelles assurances de la mienne que je mets la main à la plume et en même temps pour vous donner des nouvelles de mon sort, et bien mes chers parents, je ne vous dirais pas que je suis bien accoutumé ici, parce que je devrais mentir, nous sommes arrivé ici le 24 du mois de la date du présent Notre route merci Dieu a été assez agréable, mais pour le présent on nous apprend l'exercisse qu'il m'est assez difficile à apprendre.*

J'aurais pu choisir un autre régiment si j'avais voulu tel que la cavallerie de la Garde mais je m'i suis reffusé, moi qui na jamais manié les chevaux. J'al bien pensé qu'il me serait difficile daprendre ce qu'on a jamais vû. Je suis resté avec les amis que j'avais fait connaissance depuis Namur. Et pourtant avec celui qui écrit ma lettre aujourd'hui qui est du même département on aurait tort si on se plaignoit de celui qui nous a conduit ici et nous donnoit tous les jours onze sous de franc mais depuis que nous sommes arrivé on ne nous donne plus

*un centime. Ça suppose que c'est pour nous habiller et je le désire-
rois bien car il fait assez froid ici.*

Je ne peut me plaindre de mes supérieurs car ils sont assez (illisible) et c'est une chose qui m'est assez agréable car à la vérité si on était maltraité avec la peine de l'adsence que l'on a déjà de vous autres je ne sais ce que l'on deviendrois. Je vous prie de ne me rien cacher au sujet de votre santé ni l'un ni l'autre. Car voilà de quoi je suis le plus inquiet et de m'honorez le plus tôt qu'il vous sera possible d'un mot de réponse.

Veillez me rappeler au souvenir de tous mes parens et amis et du meunier et de toute la famille de Monsieur de Pierpont et son épouse et de toute la famille. Je vous prie de me faire savoir si Monsieur Charles est rentré en france et dans quelle ville. Vous aurez la bonté de faire mes compliments à (illisible) Golinvaux et de lui dire les choses les plus honnêtes de ma part à mademoiselle Marie-Louise Anciaux et que j'espère de la revoir un jour et de lui dire de les faire à mademoiselle Dethise et à ceux et celles qui parleront de moi.

Je vous embrasse de tout mon coeur. Votre fils pour la vie.

J-J. Rigaux de Wanlin

*Mon adresse à Monsieur J-J. Rigaux
tireur de la garde impérial au
premier régiment, première compagnie
premier bataillon à la caserne à Courbevoie.*

A Monsieur, Monsieur Demptinne apothicaire à Dinant pour remettre à Monsieur de Pierpont demeurant en la commune de Wanlin Département de Sambre et Meuse. A Dinant sur terre.

La lettre pliée et cachetée à la cire porte le timbre de Neuilly.

Qu'est devenu Jean-Joseph le conscrit ? En février lorsqu'il écrit, l'armée, ou ce qu'il en reste, n'est pas encore rentrée de Russie. Il est peu probable qu'il ait participé à la guerre d'Allemagne de 1813. Peut-être a-t-il eu la chance d'être libéré en 1814 lors du premier exil de Napoléon. Sinon, a-t-il participé à Waterloo et revit-il jamais son Wanlin ?

Il y a des lettres qu'on ne devrait jamais brûler !

A. Ch.